

1925-2025

UN AN AVEC HOWARD PHILLIPS LOVECRAFT

#31 | 31 JANVIER 1925

Samedi, réunion du Blue Pencil Club ; amusé par le caractère puéril du thème littéraire : « Mon personnage préféré dans la littérature ou l'histoire et pourquoi », me suis autorisé un poème comique pour la circonstance. J'avais auparavant été chez le coiffeur, et le résultat n'est pas mal du tout [NdT : dans la carte postale à Lilian racontant la même journée, la précision suivante : « j'ai trouvé un excellent praticien, en dépit d'une façade vraiment peu engageante »]. Après quoi, retrouvé

Sonny et l'ai emmené visiter la librairie Niel, Morrow et Ladd, la meilleure de Brooklyn. Nous y avons passé la fin de l'après-midi et acquis pas mal de livres pour nous précieux — Sonny a choisi un Boccaccio, un John Dryden en deux volumes, un exemplaire des *Mille et une nuits*, un Horace et Grand'Pa s'est offert le livre de Clifton Johnson *What They Say in New England* et le livre d'Horace E. Scudder sur le vieux Boston. Acheté à Sonny une jolie idole égyptienne au *Tout à 10 Cents* et je l'ai mis dans le métro du retour, après quoi je suis retourné au 169, ai lu un peu puis suis parti pour Columbia Heights, où j'ai rejoint Kleiner et Loveman dans le pittoresque studio de ce dernier. De là, notre trio s'est rendu dans une cafétéria, s'est restauré et a pris le métro (B M T) pour se rendre à la réunion du Blue Pencil Club à Flatbush, au-delà de Parkside Avenue. C'était aussi ennuyeux que d'habitude, et pour y remédier, le même trio est retourné ensuite chez Loveman, où nous avons discuté jusqu'à 2 h du matin environ. Ensuite, Kleiner et moi avons poursuivi la discussion dans une cafétéria de Borough Hall, puis rentré à la maison et lu.



[1925, samedi 31 janvier]

Wrote comic verse for meeting — letters — hair cut — bookstalls with Sonny — Idols for SL & FBL Furniture arr. Laundry. Arrange books — slept — to SL's — cafeteria — BPC meeting — back to SL's with RK — cafeteria with RK — home & read Meynell & Doyle.

*J'écris un poème comique pour la réunion du Blue Pencil Club.
Écrit des lettres. Coiffeur. Bouquiniste avec Belknap. Idoles égyptiennes pour Loveman et Belknap. Retour de mes deux chaises. Laverie. Je range les livres. Dormi un peu, puis chez Loveman. Cafeteria. Blue Pencil Club. Retour chez Loveman avec Kleiner. Cafeteria avec Kleiner. Maison, je lis Alice Meynell et Conan Doyle.*

Qu'y a-t-il à garder des vers comiques de Lovecraft ? Pas plus que des vers de circonstances de Mallarmé. Sinon l'idée que la littérature est une maison dont l'écrivain, s'il y est accepté, pratique toutes les pièces et chambres, même celle-ci. Ils sont le club du stylo bleu (dont il démissionnera prochainement avec Sonia). Gardons l'idée de la couleur. Il y a si peu de bleu chez Lovecraft, qui affectionnait le doré sur fond noir. Il dira à sa tante Lilian que la réunion fut *dull* (ennuyeuse) malgré ses vers comiques. Et puis le coiffeur : « une boutique dans Brooklyn qui s'est révélée très bien malgré son apparence peu engageante » — on imagine le prix choisi proportionnel à la vue du dehors. À noter que chez le bouquiniste où il se rend avec Belknap, celui-ci achètera un Horace et un *Mille et une nuits*, tandis que Lovecraft (« on grand-père », logique quand on signe ses lettres Grand'Pa Theobald) acquiert deux livres d'histoire régionale, un *Récits de Nouvelle-Angleterre* de Clifton Johnson paru en 1893 et un *Le vieux Boston* d'Horace Scudder paru en 1883 : pas indifférent quant à ce qui se dessine pour la suite. Rassurant pour les dépenses de Lovecraft : les petits cadeaux à Loveman et au fiston « Sonny » sont achetées au « 10 cents store » qu'on a déjà visité avec lui, tout à deux balles en somme. Dans l'inventaire post-mortem de la bibliothèque de Lovecraft, à Providence, on relève aussi une édition ancienne de John Dryden (1631-1700) et au moins quatre Conan Doyle, aussi bien des éditions récentes comme les *Contes du crépuscule et de l'invisible*, parus à New York en 1922, qu'une édition du *Monde perdu* parue en 1911: aussi acheté aujourd'hui ? Rien par contre d'Alice Meynell, décédée en 1922, et dont certains titres, *La couleur de la vie et autres essais sur des choses vues et entendues* (1898, réédité 1919) ont pu le retenir. Dans le *New York Times* du jour, la perte d'un diamant chez de grands bourgeois industriels de la 5ème avenue ? Peu nous importe, mais se dire qu'en 1925 encore, les ordures

ménagères de la ville des villes (5 620 048 habitants au recensement de 1920) étaient remorquées au large pour être vidées dans l'océan, il nous faut les pleurs de cette Mme Shewan pour l'apprendre... À noter que dans la publicité pour la sortie de *The Last Laugh* figure le nom de l'acteur star, Emil Jannings, mais nulle part le patronyme du réalisateur, Murnau.

New York Times, 31janvier 1925. Une bague en diamant de 23 000 dollars jetée dans les ordures ; 40 tonnes d'ordures passées au crible en vain. Les recherches d'une bague en diamant de 23 000 dollars jetée par inadvertance dans un tas d'ordures au domicile de E. A. Shewan au 1 016 de la Cinquième Avenue, près de la 86ème rue se sont terminées sans succès, a-t-on appris hier, après que quinze hommes eurent procédé à une inspection minutieuse de quarante tonnes d'ordures dans une barge amarrée 107^{ème} rue Est. Un énorme tas de déchets de toutes sortes a été exploré, pelletée par pelletée, mais aucun éclat n'a été détecté pour retrouver la pierre précieuse de treize carats et demi ! La bague, ainsi qu'un collier, donnés à réparer, étaient revenus de chez le bijoutier Alfred Smiles, 5^{ème} Avenue, et rendus à Mme Sehwan, dont le mari est un des associés du Shewan Dry Dock de Brooklyn, mercredi de la semaine dernière. Le livreur qui les a restitués l'a fait contre un reçu signé par une des domestiques, laquelle a remis les bijoux à Mme Shewan. La bague était emballée avec le collier, Mme Shewan a ouvert le paquet et pris le collier pour l'examiner, sans faire attention que la bague avec le diamant y était contenue aussi. Et elle a jeté au panier le papier qui les emballait. Le lendemain, en faisant le ménage, le panier a été vidé aux ordures et la voirie a tout emporté. Vendredi de la semaine dernière, Mme Shewan a commencé à se demander ce qu'il en était de la bague et a téléphoné au bijoutier. Elle a été stupéfaite lorsqu'il lui a dit qu'elle avait été livrée avec le collier. Recherche a été effectuée dans la maison, sans résultat. L'une des femmes de chambre s'est souvenue de cet emballage qu'elle avait supposé être vide et qui avait été jeté à la poubelle. On a alors fait appel à des détectives. On a établi que la voirie vidait les ordures de la rue dans une barge à l'angle de la 107ème rue et à l'East River. Et, dès ce moment-là, que la bague était au fond de l'océan. C'est le chargement de cette barge qui fut cependant inspecté, mais en vain.

MOTION PICTURES.

New York Critics Glorify It!
Crowds Go Wild Over It!

The LAST LAUGH

STARRING

EMIL JANNINGS

Held for Second Week on Broadway

Moves Tomorrow, SUNDAY, From Rivoli to Rialto

"I could devote a whole column to his picture if I had the space. I have never seen a more compelling photoplay."

—Geo. Gerhard, *Eve. World*.
"One of the finest ever seen."

—Jos. Fliesler, *Telegraph*.

"A remarkable picture!"
—Mildred Spain, *Daily News*.

"It is extraordinary."
—Rose Pelswick, *Eve. Journal*.

"We warn you that you had better see it! Simply superb! You're sure to enjoy it."

—E. S. Colling, *Eve. Post*.

"Brilliant direction—virtually perfect performance."

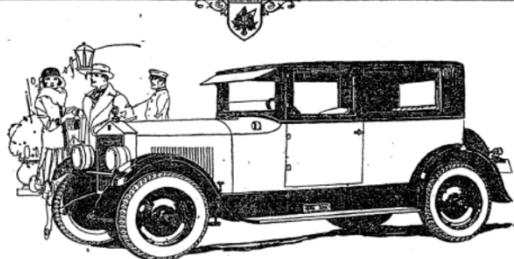
—Wells Root, *Morn. World*.

"Unquestionably one of the finest that has ever been seen."

—The Moviegoer, *Eve. Sun*.

DON'T MISS IT—SEE IT—TELL YOUR FRIENDS

A UFA Production. Presented by Carl Laemmle. Distributed by Universal



We invite you to sell Yourself this new Sedan

NEVER before at anything like its price has a five-passenger enclosed Sedan so closely met the desires of those who demand the distinct and the different.

The new Moon 2-door Sedan is different. It is not a "coach" type made to meet "open car" price. It has a beautiful, substantial custom-made body after Moon's best manner. It is a year ahead in style—and a year ahead in performance.

Moon has spent upwards of \$500,000 alone in tools and precision instru-

ments to perfect and refine the performance of its motor. Engineers frankly rank it as one of the outstanding accomplishments of the day.

If you live to be above and ahead of the crowd this is your car. Look it over. Sit at the wheel. Get the feel of its balance. Try out its quiet, soft-flowing power for speed, pull, flexibility.

Come prepared to be critical. You are due for a real surprise when you take your first ride in this Sedan.

All Moon cars have 6 cylinders, 4 wheel hydraulic brakes, balloon tires, with patented steering gear, Duco finish.

MOON

Moon Motor Car Co. of New York

William J. Coghlan, President

1875 Broadway at 62nd Street